



Budapestre vonatkozó újságcikkek

Szerző:

Cím:

Lettre de Hongrie

Forrás:

Le Temps

Paris

1923. 9. 2.

(Hely)

(Idő)

(Köt. v. füz.)

(Oldal)

Osztályozás

Tárgy

388.6

Hely

Idő

"1923"

Személy

Helyszám

Közp nyom

LETTRE DE HONGRIE

(De notre correspondant particulier)

Budapest, août.

Le renchérissement de la vie. — La circulation fiduciaire. — L'œuvre de dépuración du gouvernement.

Quand on revient à Budapest après quelques semaines d'absence, on est frappé de la rapidité vertigineuse avec laquelle le coût de la vie a augmenté.

Il y a trois mois, un billet de 1,000 couronnes représentait encore quelque chose. Aujourd'hui, il ne suffit plus à payer le prix d'une course en voiture. Dès qu'on monte sur le marchepied d'un fiacre, il faut se résigner à payer 1,500 fois la taxe qui sera inscrite au taximètre, tandis que fin avril on n'avait à la payer que 350 fois.

Le tramway électrique a augmenté dans les mêmes proportions. Le trajet qui coûtait 80 couronnes il n'y a pas bien longtemps en coûte maintenant 600. En appliquant ce tarif presque prohibitif, la municipalité, qui détient l'entreprise des tramways de Budapest, a obtenu ce résultat que ses voitures circulent presque à vide. Les grappes humaines qui s'accrochaient aux flancs des trams ont disparu, les voyageurs ne sont plus comprimés à l'intérieur, et les receveurs, qui, devant cet encombrement, renonçaient souvent à percevoir le prix des places, n'ont plus de peine à s'acquitter de leur besogne.

Mais ce moyen de locomotion populaire n'est plus à la portée du peuple. Il est pénible de voir, par exemple, une pauvre femme, chargée de sacs, les pieds nus dans des souliers éculés, sortir d'une enveloppe six billets de 100 couronnes et les tendre tristement au receveur, après les avoir comptés méticuleusement. Quel peut être le budget de cette malheureuse et comment peut-elle se nourrir? Un kilo de pain noir coûte 900 couronnes, un kilo de graisse de porc 12,000 couronnes, un litre de lait 860 couronnes, un œuf 320 couronnes, et un kilo de pommes de terre 260 couronnes. Quant à la viande, qui coûte actuellement de 10,000 à 12,000 couronnes le kilo, il lui est sans doute impossible d'en manger.

L'augmentation des prix qui se produit maintenant, pour ainsi dire, d'heure en heure est un intarissable sujet pour les journaux.

Le gouvernement vient de prendre des mesures énergiques contre les spéculateurs et les falsificateurs de denrées. Cette décision a momentanément enrayer la hausse, mais c'est un effet tout passager, car l'élévation des prix tient à la dépréciation de la monnaie. Les 100 couronnes valent actuellement 3 centimes 1/2 suisses. Le gouvernement a dû augmenter à plusieurs reprises la circulation fiduciaire.

A la fin d'avril elle était de 105,399,109,000 couronnes; elle est passée successivement en mai à 119,285,460,000, en juin à 138,661,841,000, enfin en juillet à 226,284,576,000.

Ces deux dernières semaines, l'office d'émission a jeté dans la circulation pour plus de 74 milliards de couronnes. Il fallait, en effet, augmenter les traitements des fonctionnaires et satisfaire les demandes d'argent pour l'achat de céréales.

Il circule un très grand nombre de billets de 50,000 et de 100,000 couronnes et la situation financière de la Hongrie est presque au même niveau que celle de l'Autriche l'an dernier à pareille époque. La Hongrie ne peut plus éviter l'effondrement que si les Etats étrangers lui viennent en aide comme ils ont fait pour l'Autriche. Mais alors qu'en Autriche l'aide étrangère ne soulevait pas de difficultés politiques, il n'en est pas de même pour la Hongrie.

La décision de la commission des réparations du 23 mai dernier, qui ne s'oppose pas en principe à la levée de l'hypothèque demandée par le gouvernement hongrois, mais y pose certaines restrictions, reflète l'opinion qu'on se fait de la Hongrie à l'étranger. Ce pays, ainsi que le disait dernièrement un parlementaire français, subit « la peine » d'une défiance prolongée.

Székesfővárosi bizottság 1923

Le comte Bethlen, esprit souple et conscient des réalités, a fait tout son possible pour dissiper cette défiance. Vu la situation difficile du pays, les passions violentes de certains politiciens ambitieux, il a dû procéder avec lenteur à l'épuration du parti gouvernemental unifié. Mais il est arrivé à ses fins. Les fougueux partisans de la défense de la race sont actuellement passés dans l'opposition. Leurs intrigues continuent, mais, comme ils se sentent faibles, ils cherchent des alliances avec tous les groupes d'opposition pour former un parti des mécontents. D'ailleurs leurs avances aux radicaux et aux socialistes sont restées sans succès.

Maintenant qu'ils sont entrés en lutte ouverte contre le gouvernement, celui-ci va pouvoir les combattre ouvertement aussi et déjouer des attaques funestes aux intérêts de la nation. Il vient de leur porter un coup droit en interdisant aux fonctionnaires de faire partie de sociétés secrètes et d'y prêter serment.

Les intransigeants de droite ne pourront plus maintenant exploiter les fonctionnaires et s'en servir contre le gouvernement pour la réalisation de leurs desseins.

Les mesures prises par le cabinet Bethlen marquent une évolution vers le libéralisme qui ne peut manquer de produire une bonne impression à l'étranger. On peut déjà en saisir quelques effets. C'est ainsi que la *Gazette de Prague*, commentant la rupture au sein du parti unifié entre le président du conseil et les éléments intransigeants de droite, écrivait dernièrement : « Les événements qui viennent de se produire nous autorisent peut-être à parler d'un revirement dans la politique hongroise, et tous les amis de la paix s'en réjouiront. » — R. Le Go.